

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	- (2014)
Heft:	2
Artikel:	La compagnie de carabiniers 14/1, La Volante: "Plus vite, plus fort, plus loin!"
Autor:	Pannatier, Frédéric
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-781123

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Toutes les photos © Bat car 14.

Bat car 14

La compagnie de carabiniers 14/1, La Volante : « Plus vite, plus fort, plus loin ! »

Cap Frédéric Pannatier

Cdt cp car 14/1 ; directeur informatique (Chief Information Officer) chez Hublot

L a mission de la Volante : intervenir

Dans le cadre de l'exercice Hercule 2013, La Volante, était l'élément de réserve du bataillon et devait se tenir prête, en degré de préparation à la marche niveau 4, à recevoir une mission d'imposition. La compagnie a ainsi établi un secteur d'attente au Col des Mosses. Dès le début de l'engagement HERCULE, la compagnie a reçu la mission de neutraliser, un relais de communication exploité par la partie adverse dans le secteur de La Barme. Il s'agit d'une action de type coup de main. Pour remplir cette mission, une section de tireurs d'élite et une section lance-mine m'ont été subordonnées. Dans ce genre de mission, il est important d'avoir immédiatement la supériorité du feu sur l'adversaire. L'ouverture du feu allait donc être un facteur de succès.

Mon intention était la suivante: assurer la base d'attaque avec une section, assurer les flancs avec une section, pousser et détruire le relais de communication avec une section d'assaut. Avec les tireurs d'élite, reconnaître les positions adverses dans une première phase et neutraliser les éléments de conduite dans une deuxième phase. Avec la section lance-mine, ouvrir un feu massif et brutal dans une première phase, appuyer les retraites des sections fusilier dans une deuxième phase.

S'entraîner pour réussir: une question de sécurité et de coordination

Dans le cadre d'un exercice de tir de combat, un entraînement préalable sur la place où auront lieu les tirs est nécessaire pour des questions de sécurité. Celui-ci nous a occupé tout l'après-midi du lundi. Cet entraînement en formation du lundi nous a permis non seulement d'assurer les prescriptions de sécurité, mais aussi d'entraîner la coordination des éléments, ou encore de mettre au point une ouverture simultanée du feu avec tous les moyens combinés à disposition. Les véhicules sont probablement l'élément qui demande le plus de

coordination et de préparation pour conduire une action comme celle-ci. Dans le cadre de cet exercice, la décision était de laisser les véhicules sous la conduite des chefs de sections. Néanmoins, lorsqu'une dizaine de véhicules de type GMTF et chars à roues se déplacent dans un secteur d'engagement dépourvu seulement de deux axes d'accès, il faut bien coordonner la fluidité du trafic et la prise de position des véhicules pour bénéficier au maximum de leur puissance de feu. Bien que chaque chef de sections est responsable du feu de ses véhicules, les mouvements étaient ordonnés par le commandant de compagnie.

La mission de nuit...

Une fois l'entraînement en formation terminé et la nuit tombée, la compagnie a reçu la mission de verrouiller le terrain pour bloquer les accès de La Barme, de l'intérieur et de l'extérieur et permettre de reporter l'action initiale au lendemain matin. Il a fallu rapidement prendre des checkpoints et organiser des relèves pour permettre aux hommes de récupérer durant la nuit. La compagnie a donc pris un secteur d'attente jusqu'au lever du jour afin de remplir sa mission dès 0730.

Pour la plupart des hommes, il s'agissait des premiers rafraîchissements de température depuis plusieurs mois. Il a fait -13°C durant la nuit. Les hommes de la Volante se relayait pour la mission de garde à l'extérieur, les hommes non-engagés ont pu se reposer dans la bergerie du chalet Jacquemin. Ces conditions météorologiques nécessitent une conduite ferme de la part des chefs de groupe et un contrôle régulier des officiers, de sorte à garantir la sécurité et le repos de chacun.

...et la prochaine mission

Durant la soirée, j'ai reçu une nouvelle mission. La compagnie doit se tenir prête à protéger une infrastructure de conduite dans le secteur de Martigny dès 1400 le lendemain. Pour pouvoir prendre une décision, il s'agit donc encore d'effectuer les reconnaissances pendant la nuit.

La mission de jour

Après une nuit à verrouiller le terrain, la compagnie a pu se retrouver dans sa base de départ au lever du jour pour mener son action de coup de main, prêt à prendre leur position de tir. L'ouverture du feu simultanée avec des moyens combinés nécessite une grande coordination et, par conséquent, un entraînement particulier. Dans le cadre de cette mission, les lances-mines battaient la mesure. Les véhicules sont à couvert et prennent position au dernier moment de manière à ouvrir le feu dans le même temps que les troupes débarquées.

« A STROMBOLI de RAPACE : feu libre. »

« A RAPACE de STROMBOLI : coups partis, temps avant impact 20 secondes. »

« A tous de RAPACE: en position, ... (les chars prennent leurs positions de tir, la section en flanc-garde sort du couvert et se met en position) ... ouverture du feu dans 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1, feu ! »

A l'impact des obus de guerre des lances-mines, tous les moyens de la compagnie renforcée ont ouvert le feu. C'est ainsi que l'ouverture du feu massive et brutale a été réalisée. Les armes anti-char, les fusils mitrailleurs, les fusils tireur d'élite, les fusils d'assaut 90, les mitrailleuses 12.7 de bord et les lances-mines ont tous touchés leurs buts au même moment. L'effet recherché est de surprendre la partie adverse dans le but de la désorganiser. A ce moment, la section d'assaut

qui a la mission d'aller détruire l'installation adverse a pu être déclenchée. Elle progresse, détruit le relais de communication et se replie. Le repli est ordonné par le commandant dans un ordre précis avec le même souci de conserver une circulation fluide dans le secteur d'engagement.

Après une courte réorganisation, j'ai ordonné la compagnie pour le mouvement en plaine, en vue de ma prochaine mission. Hercule avait douze travaux, je viens d'en terminer un.

Clés pour une conduite efficace

Les éléments clés pour la conduite et la réussite d'une action de combat comme celle-ci sont sans hésitation le jeu à l'échelle sur la maquette terrain préparée par mon équipe de commandement, ainsi que l'entraînement en formation. Pendant l'action, la compagnie est dispersée et il est impossible d'avoir l'ensemble des éléments sous les yeux. Chaque chef de section doit connaître l'idée générale de manœuvre et doit avoir été ordonné au préalable. Si cela fonctionne bien, les nouveaux dilemmes peuvent être traités avec aisance car l'action planifiée ne nécessite quasi plus de coordination de la part du commandant de compagnie qui peut se concentrer sur l'appréhension des nouveaux problèmes.

F. P.

